



**Après la vague de suicides à SNCF RESEAU,  
SUD-Rail refuse le projet CARRE dans les EIV !!!  
Une direction face à ses contradictions**

Alors que SNCF Réseau est frappée par une vague de suicides, la direction persiste à lancer un énième « projet d'organisation » qui ajoute de la pression, de l'incertitude et du stress. On nous parle de « performance », « excellence opérationnelle » et « synergies » alors que les agents réclament d'abord du temps, des moyens, du collectif et du respect.

**Le projet CARRE n'est qu'une énième réorganisation**



- Fusion des EIV Saint-Dizier et Bourgogne dans un seul « Établissement Industriel Inter-Régional » sur 4 sites.
- Mutualisation des fonctions support (RH, QSE, Technique, Industriel, etc.), centralisation des décisions et élargissement des périmètres.
- Plus de déplacements inter-sites, risque routier reconnu par la direction elle-même comme un « risque majeur ».
- Regroupement des listes de notation = Moins de reliquats en nombre de position pour les délégués de notation, faisant en sorte de gratter une nouvelle fois sur la rémunération des agents, alors qu'au contraire, il y a un fort besoin de reconnaissance.
- RH0910 modifié à la sauce patronale qui n'offre plus les mêmes garanties de déroulé de carrière et d'obtention Hors Compte de position. Un plan savamment organisé : On détruit la protection sociale à coup de rabais, et ensuite on réorganise. Tout est prévu dans le camps patronal.

La direction explique qu'il n'y aurait « pas d'objectif de productivité »... mais organise la mutualisation des postes clés et la mise sous tension des équipes. C'est vraiment prendre les agents et les élus pour ce qu'ils ne sont pas !!!

**Leur document reconnaît lui-même les risques**

Le dossier de la direction admet noir sur blanc :

- Un risque accru de **risques psychosociaux** liés aux changements de collectifs, à la charge de travail, à la perte de repères, à la crainte du changement.
- Un risque d'**isolement** de certains collectifs et managers.
- Des déplacements supplémentaires entre sites, avec un risque routier professionnel reconnu comme « première cause de décès au travail ».

**Autrement dit** : ils voient les risques, mais choisissent quand même d'avancer.

**A SUD-Rail nous disons : STOP**

Dans un contexte de souffrance au travail, de suicides et d'alertes répétées, SUD-Rail refuse un projet qui ajoute de l'angoisse là où il faudrait sécuriser les équipes. Ce projet n'apporte aucune garantie chiffrée sur les effectifs futurs, alors que 621 postes sont aujourd'hui nécessaires sur les deux établissements. Nous ne voulons ni d'une usine à gaz managériale, ni d'une fusion qui casse les collectifs et éloigne encore plus les décisions du terrain.

